**Analyse de l'extrait du roman Suite française D'Irène Némirovsky, 1942**

Lucile leva les yeux, et un instant, l'officier et elle se regardèrent. Un monde de pensées traversa en une seconde l'esprit de Lucile : "C'est peut-être lui, se dit-elle, qui a fait Gaston prisonnier ? Mon Dieu, combien de Français a-t-il tués ? Combien de larmes ont été versées à cause de lui ? Il est vrai que si la guerre avait tourné autrement, Gaston aurait pu, aujourd'hui, entrer en maître dans une maison allemande. C'est la guerre, ce n'est pas la faute de ce garçon.

Situer le passage dans son époque d'écriture, l'extrait étudié est un passage de ce roman de guerre écrit pendant la deuxième guerre mondiale en 1940. ***Suite française*** est un roman posthume d'Irène Némirovsky qui raconte l'histoire d'un amour impossible entre Lucile Angellier, une femme française seule dont son mari Gaston est prisonnier en Allemagne et Bruno Von Falk, un officier allemand. En 1940, le village de Lucile a été envahi par les soldats allemands. Lucile et sa belle-mère ont été et contraintes de loger l'officier Bruno chez elles. Lucile a conscience que la guerre a bouleversé les conditions de vie de tous les hommes pendant cette période difficile du XXe siècle. Dans cette rêverie, on peut voir la volonté de revenir en arrière, à une époque où Gaston ne serait pas soldat. Sa rêverie est donc favorisée par la présence de Bruno qui ne semble pas croire à cette guerre.